

dans l'année qui suivit son second consulat, 501 de Rome.

(4) L'oracle d'Eubée ou les vers de la sibylle de Cumes, colonie de Chalcis en Eubée.

(5) Sancus était l'Hercule des Sabins, selon Varron et Festus.

(6) Le nom du dieu Vertumne a une double étymologie : *vertere*, détourner; *verti*, être change, transformé.

(7) Cet incendie arriva sous le consulat de Q. Lutatius et de A. Manlius Torquatus Atticus, l'an de Rome 515.

(8) Ce peuple habitait à l'extrémité nord-ouest de la Tarraconaise, dans le pays qui porte aujourd'hui le nom de Galice.

(9) Cette défaite arriva l'an de Rome 664.

(10) Il fut le septième roi, en comptant Tatinus, qui partagea pendant six ans l'autorité royale avec Romulus.

(11) Cette victoire fut remportée l'an de Rome 525, par le dictateur A. Posthumius Tubertus.

(12) *Summanus* est l'abréviation de *deus summanianum*, le dieu suprême des Mânes, ou Pluton.

(15) Accia, sœur de Jules César, épousa Octavius, dont elle eut Octave (depuis Auguste), et Octavie; puis, en secondes noces, Marcus Philippus, dont il est question ici. Mais ce serait, d'après Ovide, la sœur de cette Accia que Philippus aurait épousée et non Accia elle-même. Marcia, fille de Marcus Philippus, et femme de Fabius Maximus, fut amie de l'impératrice Livie et de l'épouse d'Ovide, qui était de la famille des Fabius.

qui les verra y reconnaîtra l'effet de mes larmes. Va, mon livre, et salue de ma part les lieux qui me sont chers; j'y pénétrerai ainsi par la seule voie qui me reste ouverte. S'il est quelqu'un dans la foule qui pense encore à moi, s'il est quelqu'un qui demande par hasard ce que je fais, dis-lui que j'existe, mais que je ne vis pas, et que cependant cette existence précaire est le bienfait d'un dieu. Par prudence, et de peur d'aller trop loin, tu ne répondras aux questions indiscrètes qu'en te laissant lire. A ton aspect, le lecteur aussitôt se préoccupera de mes crimes, et je serai poursuivi par la clameur populaire, comme un ennemi public. Abstiens-toi de répliquer, même aux plus mordants propos; une cause déjà mauvaise se gâte encore quand on la plaide. Peut-être trouveras-tu quelqu'un qui gémissait de m'avoir perdu, qui

ÉLÉGIE I.

Va, petit livre, j'y consens, va sans moi dans cette ville où, hélas! il ne m'est point permis d'aller, à moi qui suis ton père; va, mais sans ornements, comme il convient au fils de l'exilé; et malheureux, adopte les insignes du malheur. Que le vaciet (1) ne te farde point de sa teinture de pourpre; cette couleur n'est pas la couleur du deuil; que le vermillon (2) ne donne pas de lustre à ton titre, ni l'huile de cèdre à tes feuillettes. Qu'on ne voie point de blanches pommettes (3) se détacher sur tes pages noires; cet appareil peut orner des livres heureux, mais toi, tu ne dois pas oublier ma misère; que ta double surface ne soit point polie par la tendre pierre-ponce (4); présente-toi hérissé de poils épars çà et là, et ne sois pas honteux de quelques taches: celui

ELEGIA I.

Parve (nec invideo) sine me, liber, ibis in urbem: Hei mihi! quo domino non licet ire tuo. Vade, sed incultus, qualem decet exulis esse. Infelix habitum temporis hujus habe. Nec te purpureo velent vaccinia succo; Non est conveniens luctibus ille color: Nec titulus minio, nec cedro charta notetur: Candida nec nigra cornua fronte geras. Felices ornent hæc instrumenta libellos; Fortunæ memorem te decet esse meæ; Nec fræguî geminæ poliantur pumice frontes: Hirsutus sparsis ut videare comis.

Neve liturarum pudeat: qui viderit illas, De lacrymis factas sentiet esse meis. Vade, liber, verbisque meis loca grata saluta. Contingam certe quo licet illa pede. Si quis, ut in populo nostri non immemor illic, Si quis, qui quid agam forte requirat, erit; Vivere me dices: salvum tamen esse negabis; Id quoque quod vivam, munus habere dei. Teque ita tu tacitus quærenti plura legendum, Ne, quæ non opus est, forte loquar, dabis. Protinus admonitus repetet mea crimina lector, Et peragar populi publicus ore reus. Neu, cave, defendas, quamvis mordebere dictis. Causa patrocinio non bona major erit.

LES TRISTES.

LIVRE PREMIER.

ÉLÉGIE I.

Va, petit livre, j'y consens, va sans moi dans cette ville où, hélas! il ne m'est point permis d'aller, à moi qui suis ton père; va, mais sans ornements, comme il convient au fils de l'exilé; et malheureux, adopte les insignes du malheur. Que le vaciet (1) ne te farde point de sa teinture de pourpre; cette couleur n'est pas la couleur du deuil; que le vermillon (2) ne donne pas de lustre à ton titre, ni l'huile de cèdre à tes feuillettes. Qu'on ne voie point de blanches pommettes (3) se détacher sur tes pages noires; cet appareil peut orner des livres heureux, mais toi, tu ne dois pas oublier ma misère; que ta double surface ne soit point polie par la tendre pierre-ponce (4); présente-toi hérissé de poils épars çà et là, et ne sois pas honteux de quelques taches: celui

ELEGIA I.

Parve (nec invideo) sine me, liber, ibis in urbem: Hei mihi! quo domino non licet ire tuo. Vade, sed incultus, qualem decet exulis esse. Infelix habitum temporis hujus habe. Nec te purpureo velent vaccinia succo; Non est conveniens luctibus ille color: Nec titulus minio, nec cedro charta notetur: Candida nec nigra cornua fronte geras. Felices ornent hæc instrumenta libellos; Fortunæ memorem te decet esse meæ; Nec fræguî geminæ poliantur pumice frontes: Hirsutus sparsis ut videare comis.

qui les verra y reconnaîtra l'effet de mes larmes. Va, mon livre, et salue de ma part les lieux qui me sont chers; j'y pénétrerai ainsi par la seule voie qui me reste ouverte. S'il est quelqu'un dans la foule qui pense encore à moi, s'il est quelqu'un qui demande par hasard ce que je fais, dis-lui que j'existe, mais que je ne vis pas, et que cependant cette existence précaire est le bienfait d'un dieu. Par prudence, et de peur d'aller trop loin, tu ne répondras aux questions indiscrètes qu'en te laissant lire. A ton aspect, le lecteur aussitôt se préoccupera de mes crimes, et je serai poursuivi par la clameur populaire, comme un ennemi public. Abstiens-toi de répliquer, même aux plus mordants propos; une cause déjà mauvaise se gâte encore quand on la plaide. Peut-être trouveras-tu quelqu'un qui gémissait de m'avoir perdu, qui

Neve liturarum pudeat: qui viderit illas, De lacrymis factas sentiet esse meis. Vade, liber, verbisque meis loca grata saluta. Contingam certe quo licet illa pede. Si quis, ut in populo nostri non immemor illic, Si quis, qui quid agam forte requirat, erit; Vivere me dices: salvum tamen esse negabis; Id quoque quod vivam, munus habere dei. Teque ita tu tacitus quærenti plura legendum, Ne, quæ non opus est, forte loquar, dabis. Protinus admonitus repetet mea crimina lector, Et peragar populi publicus ore reus. Neu, cave, defendas, quamvis mordebere dictis. Causa patrocinio non bona major erit.

lira ces vers les joues mouillées de pleurs, et dont les vœux silencieux, de peur des oreilles malveillantes, invoqueront la clémence de César et le soulagement de mes maux. Quel qu'il soit, puisse-t-il n'être pas malheureux un jour, celui qui sollicite l'indulgence des dieux en faveur des malheureux! Puissent ses vœux s'accomplir! puisse le ressentiment du prince s'éteindre et me permettre de mourir au sein de la patrie!

Quelque fidèle que tu sois à mes ordres, peut-être, ô mon livre, seras-tu critiqué et mis bien au-dessous de ma réputation. Le devoir du juge est d'examiner les circonstances des faits aussi bien que les faits eux-mêmes; cet examen te sauvera. La poésie ne peut éclorre que dans la sérénité de l'âme, et des malheurs soudains ont assombri mon existence; la poésie réclame la solitude et le calme, et je suis le jouet de la mer, des vents et de la tempête; la poésie veut être libre de crainte, et, dans mon délire, je vois sans cesse un glaive menacer ma poitrine. Mais ces vers devront encore étonner le critique impartial; et, quelque faibles qu'ils soient, il les lira avec indulgence. Mettez à ma place un Homère, et l'entourez d'autant d'infortune que moi-même, tout son génie en serait bientôt frappé d'impuissance.

Enfin, mon livre, pars indifférent à l'opinion et ne rougis pas si tu déplaît au lecteur. La

fortune ne nous est pas assez favorable pour que tu fasses cas de la gloire. Au temps de ma prospérité, j'aspirais à la renommée, et j'en étais avide; aujourd'hui, si je ne maudis pas la poésie, ce penchant qui m'a été fatal, cela doit suffire, puisque mon exil est aussi l'œuvre de mon génie. Va cependant, va pour moi, tu le peux du moins, contempler Rome. Dieux! que ne puis-je, en ce jour, être mon livre!

Ne crois pas cependant, parce que tu arriveras étranger dans la ville immense, que tu puisses y arriver inconnu, sans titre même. Ta sombre couleur te trahirait, si tu voulais renier ton père. Ne l'introduis toutefois qu'avec mystère; mes anciennes poésies pourraient te nuire, et je ne suis plus, comme jadis, le favori du public. Si quelqu'un, par cela seul que tu viens de moi, se fait scrupule de te lire et te rejette de son sein, dis-lui: « Regarde le titre; je n'enseigne pas ici l'art d'aimer; une peine était due à ce livre, et il l'a subie. »

Peut-être veux-tu savoir si je t'ordonnerai de gravir la colline où s'élève le palais de César? Pardon, séjour auguste; pardon, divinités de ce séjour! Mais c'est de cette demeure redoutable que la foudre est tombée sur ma tête. Je connais, sans doute, la clémence des divinités qui y résident, mais je redoute celles qui m'ont frappé. Elle tremble au moindre bruit d'ailes, la colombe que les serres de l'épervier ont

Invenies aliquem, qui me suspiret ademptum,
Carmina nec siccis perlegat ista genis:
Et tacitus secum, ne quis malus audiat, optet,
Sic mea, lenito Cæsare, poena minor.
Nos quoque, quisquis erit, ne sit miser ille, precamur,
Placatos misero qui volet esse deos.
Quæque volet, rata sint: ablataque principis ira
Sedibus in patriis det mihi posse mori.
Ut perages mandata, liber, culpabere forsan,
Ingenique minor laude ferere mei.
Judicis officium est, ut res, ita tempora rerum
Quærere; quæsito tempore, tutus eris.
Carmina proveniunt animo deducta sereno:
Nubila sunt subitis tempora nostra malis.
Carmina secessum scribentis et otia quærunt:
Me mare, me venti, me fera jaclat hyems.
Carminibus metus omnis abest: ego perditus ensem
Hæsurum jugulo jam puto jamque meo.
Hæc quoque, quod facio, judex mirabitur æquus:
Scriptaque cum venia qualiacumque leget.
Da mihi Mæoniden, et tot circumspice castus;
Ingenium tantis excidet omne malis.
Denique securus famæ, liber, ire memento,
Nec tibi sit lecto displicuisse pudor.

Non ita se nobis præbet fortuna secundam,
Ut tibi sit ratio laudis habenda tuæ.
Donec eram sospes, tituli tangebar amore,
Quærendique mihi nominis ardor erat.
Carmina nunc si non studiumque, quod obfuit, odi,
Sit satis: ingenio sic fuga parva meo.
I tamen, i pro me tu, cui licet, adspice Romam.
Di facerent, posses non meus esse liber!
Nec te, quod venias magnam peregrinus in urbem,
Ignotum populo posse venire puta.
Ut titulo careas, ipso noscere colore:
Dissimulare velis te licet esse meum.
Clam tamen intrato: ne te mea carmina lædant.
Non sunt, ut quondam plena favoris erant.
Si quis erit, qui te, quia sis meus, esse legendum
Non putet, e gremio rejiciatque suo.
Inspice, dic, titulum: Non sum præceptor amoris:
Quas meruit pœnas, jam dedit illud opus.
Forsitan expectes an in alta palatia missum
Scandere te jubeam Cæsareamque domum.
Ignoscant augusta mihi loca, dique locorum:
Venit in hoc illa fulmen ab arce caput.
Esse quidem memini mitissima sedibus illis
Numina, sed timeo qui nocere deos.

blessée; elle n'ose plus s'éloigner de la bergerie, la brebis arrachée à la gueule du loup ravisseur; Phaéton, s'il revenait à la vie, fuirait le ciel, et n'oserait approcher de ces coursiers qu'il voulut follement conduire. Et moi aussi je crains encore, je l'avoue, après en avoir senti les atteintes, les traits de Jupiter, et je me crois menacé de ses feux vengeurs chaque fois que le tonnerre gronde. Celui des Grecs dont le navire a une fois évité les écueils de Capharée détourne ses voiles des eaux de l'Eubée; ma barque aussi, déjà battue par une terrible tempête, frémit d'approcher des côtes où elle fut maltraitée. Sois donc, livre chéri, sois timide et circonspect, et qu'il te suffise d'être lu des gens de condition médiocre. Icære, pour s'être élancé d'une aile trop faible vers les régions élevées de l'air, a donné son nom à la mer Icarienne. Il est difficile cependant de décider si tu dois faire usage de la rame ou des voiles; tu consulteras le temps et les lieux. Si tu peux être présenté dans un moment de loisir, si tu vois le calme régner partout, si la colère a épuisé sa fougue, s'il se trouve un introducteur généreux qui, malgré tes hésitations et tes craintes, te présente, après avoir préparé en peu de mots ta réception, risque-toi. Puisses-tu, plus heureux que ton maître, arriver en temps opportun et soulager ma misère; car nul autre que l'auteur de ma blessure, comme autrefois

Achille, ne peut la guérir. Prends garde surtout de me nuire en voulant me servir: mon cœur, hélas! craint plus qu'il n'espère. Ne va pas éveiller et ranimer cette colère qui sommeille, et ne sois pas pour moi la cause d'un châtement nouveau.

Quand tu seras entré dans le sanctuaire de mes travaux, que tu auras trouvé la cassette arrondie, domicile qui t'est destiné, tu y verras rangés en bon ordre tes frères, autres enfants de mes veilles; tous montreront leurs titres à découvert, et porteront fièrement leur nom inscrit en toutes lettres. Il en est trois seulement que tu découvriras cachés dans un coin obscur. Ceux-là enseignent un art que personne n'ignore, l'Art d'Aimer. Fuis leur contact, ou flétris-les, si tu l'oses, du nom d'Œdipe et de Télégone (5); si tu as de la déférence pour ton père, je te conjure de ne pas en aimer un seul des trois, quoi qu'il fasse pour t'apprendre à aimer. Il est aussi quinze volumes de métamorphoses, poésies échappées à mes funérailles; je te charge de leur dire que ma fortune peut fournir une métamorphose de plus à celles que j'ai chantées, car elle a pris tout à coup un aspect bien différent de ce qu'elle était d'abord, aussi pitoyable aujourd'hui qu'elle était heureuse hier. J'aurais encore, si tu veux le savoir, beaucoup d'instructions à te donner, mais je crains d'avoir déjà trop retardé ton

Terretur minimo pennæ stridore columba,
Unguibus, accipiter, saucia facta tuis:
Nec procul a stabulis audent secedere, si qua
Excussa est avidi dentibus agna lupi.
Vitaret cælum Phaeton, si viveret; et quos
Optarat stulte, tangere nollet equos.
Me quoque quæ sensi fateor Jovis arma timere:
Me reor infesto, quum tonat, igne peti.
Quicumque Argolica de classe Capharea fugit,
Semper ab Euboicis vela retrorquet aquis.
Et mea cymba semel vasta percussa procella,
Illum, quo læsa est, horret adire locum.
Ergo, care liber, timida circumspice mente,
Et satis a media sit tibi plebe legi.
Dum petit infirmis nimium sublimia pennis
Icarus, Icaris nomina fecit aquis.
Difficile est tamen hic remis utaris an aura,
Dicere, consilium resque locusque dabunt,
Si poteris vacuo tradi, si cuncta videbis
Mitia, si vires fregerit ira suas.
Si quis erit qui te dubitantem et adire timentem
Tradat, et ante tamen pauca loquatur; adi.
Luce bona dominoque tuo felicior ipse
Pervenias illuc, et mala nostra leves.

Namque ea, vel nemo, vel qui mihi vulnera fecit,
Solut Achilleo tollere more potest.
Tantum ne noceas, dum vis prodesse, videto;
Nam spes est animi nostra timore minor.
Quæque quiescebat, ne mota resæviat ira,
Et pœnæ tu sis altera causa, cave.
Quum tamen in nostrum fueris penetrale receptus,
Contigerisque tuam scrinia curva domum;
Adspicies illic positos ex ordine fratres,
Quos studium eunctos evigilavit idem.
Cætera turba palam titulos ostendet apertos,
Et sua detecta nomina fronte geret.
Tres procul obscura latitantes parte videbis,
Hi quoque, quod nemo nescit, amare docent.
Hos tu vel fugias; vel, si satis oris habebis,
Œdipodas facito Telegonosque voces.
Deque tribus moneo, si qua est tibi cura parentis,
Ne quemquam, quamvis ipse docebit, ames.
Sunt quoque mutatae ter quinque volumina formæ,
Nuper ab exsequiis carmina rapta meis:
His mando dicas, inter mutata referri
Fortunæ vultum corpora posse meæ.
Namque ea dissimilis subito est effecta priori:
Flendaque nunc, aliquo tempore læta fuit.

départ; si d'ailleurs je te chargeais de tout ce qui oppresse mon âme, tu deviendrais toi-même un fardeau trop lourd à transporter; le voyage est long! hâte-toi donc. Pour moi, je resterai confiné, aux extrémités du monde, sur une terre bien éloignée de celle qui m'a vu naître!

ELEGIE II.

Dieux de la mer et du ciel (car il ne me reste plus maintenant qu'à faire des vœux!), n'achevez pas de mettre en pièces ce navire, déjà si maltraité, et ne vous associez pas à la vengeance du grand César. Souvent un dieu protège ceux qu'un autre persécute. Si Vulcain prit parti contre Troie, Apollon se déclara pour elle, Vénus favorisa les Troyens, quand Pallas leur était contraire; Junon, si propice à Turnus, haïssait Énée, mais celui-ci était en sûreté sous la sauvegarde de Vénus; souvent Neptune en courroux a attaqué le prudent Ulysse, et souvent Minerve le déroba aux coups du frère de son père. Et nous aussi, malgré la distance qui nous sépare de ces héros, qui empêche qu'une divinité ne nous protège, contre les agressions d'une autre divinité? Mais, infortuné que je suis! mes vœux impuissants se perdent dans les airs! d'énormes vagues couvrent la bouche qui les profère. L'impétueux

Notus disperse mes paroles, et ne permet pas d'arriver jusqu'aux dieux, les prières que je leur adresse. Ainsi les mêmes vents, comme si c'était trop peu pour moi d'un seul dommage, emportent je ne sais où et mes voiles et mes vœux!

O malheur! que les vastes montagnes d'eau roulent les unes sur les autres et semblent vouloir s'élançer jusqu'au ciel! Quelles vallées profondes, quand les flots s'abaissent, s'enfoncent sous nos pieds, et semblent toucher au sombre Tartare; de quelque côté que se portent les regards, partout la mer et le ciel, l'une grosse de vagues amoncelées, l'autre de nuages menaçants. Au milieu de ces deux éléments, les vents se déchangent en tourbillons furieux. La mer ne sait à quel maître obéir; tantôt c'est l'Eurus qui s'élançe de l'orient embrasé; tantôt le Zéphyr qui souffle de l'occident; tantôt le froid Borée accourt avec furie de l'aride septentrion (1), et tantôt le Notus vient le combattre en l'attaquant de front. Le pilote éperdu ne sait plus quelle route éviter ou suivre; dans cette affreuse perplexité, son art même est frappé d'impuissance.

Ainsi donc nous mourons! plus d'espoir de salut qui ne soit chimérique! Pendant que je parle, la vague inonde mon visage; elle m'ôte la respiration, et ma bouche, ouverte en vain pour implorer l'assistance des dieux, se remplit d'une onde homicide.

Plura quidem mandare tibi, si quæris, habebam; Sed vereor tardæ causa fuisse moræ. Quod si que subeunt tecum, liber, omnia fertes; Sarcina laturo magna futurus eras. Longa via est; propera nobis: habitabitur orbis. Ultimus, a terra terra remota mea.

ELEGIA II.

Di maris et cæli (quid enim nisi vota supersunt?) Solvere quassatæ parcite membra ratis; Neve, precor, magni subscribite Cæsaris iræ. Sæpe premente deo fert deus alter opem. Mulciber in Trojam, pro Troja stabat Apollo. Equa Venus Teucris, Pallas iniqua fuit. Oderat Ænean, propior Saturnia Turno. Ille tamen Veneris numine tutus erat. Sæpe ferox cautum petiit Neptunus Ulyssem. Eripuit patruo sæpe Minerva suorum. Et nobis aliquid, quamvis distamus ab illis. Quid velat irato numen adesse deo? Verba miser frustra non proficientia perdo. Ipsa graves spargunt ora loquentis aquæ.

Terribilisque Notus jactat mea dicta: precesque Ad quos mittuntur non sinit ire deos. Ergo idem venti, ne causa lædatur in una, Velaque nescio quo, vota que nostra, ferunt. Me miserum! quanti montes volvantur aquarum. Jam jam tacturos sidera summa putes. Quanta diducto subsidunt æquore valles. Jam jam tacturas Tartara nigra putes. Quocumque aspicias, nihil est nisi pontus et æther. Fluctibus hic tumidis, nubibus ille minax. Inter utrumque fremunt immàni turbine venti. Nescit, cui domino pareat, unda maris. Nam modo purpureo vires capit Eurus ab ortu. Nunc Zephyrus sero vespere missus adest. Nunc gelidus sicca Boreas bacchatur ab Arcto. Nunc Notus adversa prælia fronte gerit. Rector in incerto est: nec quid fugiatve petatve. Invenit: ambiguis ars stupet ipsa malis. Scilicet occidimus, nec spes nisi vana salutis. Dumque loquor, avultus obruit unda meos. Opprimet hanc animam fluctus, frustra que precantur. Ore necaturas accipimus aquas. At pia nil aliud quam me dolet exsule conjux.

Heureusement ma fidèle épouse ne pleure que mon exil! De tous mes malheurs, elle ne connaît et ne déplore que celui-là; elle ignore que je suis le jouet du vaste Océan, elle ignore que je suis à la merci des vents, elle ignore enfin que la mort est là, sous mes yeux. Je rends grâces aux dieux de ce que je n'ai pas souffert qu'elle s'embarquât avec moi, de ce que la fatalité n'a pas voulu que je subisse deux fois la mort. Quand je périrais maintenant, puisqu'elle est en sûreté, j'e me survivrais encore dans la moitié de moi-même.

Hélas! quel rapide éclair a sillonné la nue! de quels terribles éclats retentit la voûte éthérée! La lame frappe les flancs du navire aussi violemment que la pesante baliste qui ébranle les remparts; et la vague qui s'élève surpasse toutes les autres vagues; c'est celle qui suit la neuvième et précède la onzième (2).

Ce n'est pas la mort que je redoute, ce sont les horreurs d'une telle mort: sauvez-moi du naufrage, la mort sera pour moi un bienfait. C'est quelque chose, pour celui qui meurt de mort naturelle ou par le fer, de rendre son corps à la terre sur laquelle il a vécu; c'est quelque chose d'espérer un tombeau de la tendresse de ses proches et de ne pas être la pâture des monstres marins.

Supposez-moi digne d'un tel supplice, je ne suis pas seul sur ce navire; pour quoi envelopper dans ma perte des hommes innocents?

Dieux de l'Olympe, et vous, dieux azarés qui régnés sur les mers, cessez vos menaces les uns et les autres; cette vie que m'a laissée la colère généreuse de César, souffrez que je la traîne douloureusement jusqu'au séjour qu'il m'a assigné. Si vous voulez que mon expiation soit proportionnée à mon crime, ma faute; César lui-même l'a décidé, n'est pas de celles que l'on punit de mort; s'il eût voulu m'envoyer sur les bords du Styx, certes il le pouvait sans votre aide! Toujours maître de verser mon sang, il ne m'envie pas le bonheur de vivre, et peut encore, quand il le voudra, m'ôter ce qu'il m'a laissé. Mais vous, envers qui du moins je ne me crois coupable d'aucune offense, ô dieux, je vous en supplie, contentez-vous des maux que j'endure.

Et pourtant quand vous vous uniriez tous pour sauver un malheureux, l'être déjà frappé de mort ne peut plus être sauvé; que la mer se calme, que les vents me deviennent favorables, que vous me fassiez grâce enfin, en sera-t-elle moins exilé? Ce n'est pas pour trafiquer ni pour assouvir ma cupidité de richesses infinies que je sillonne la vaste mer; ce n'est pas pour aller, comme autrefois, étudier à Athènes, ni pour visiter les villes de l'Asie et les contrées que j'y ai déjà vues, ni pour aborder à la célèbre ville d'Alexandre (3) et voir les rives enchantées, ô Nil capricieux! Si je demande des vents favorables, qui le croirait? c'est la Sarmatie (4) qui

Hoc unum nostri scitque gemitque malis; Nescit in immenso jactari corpora ponto; Nescit agi ventis; nescit adesse necem. Di, bene quod non sum mecum conscendere passus. Ne mihi mors misero bis patienda foret! At nunc, ut peream, quoniam caret illa periclo. Dimidia certe parte superstes ero. Hei mihi! quam celeri micuerunt nubila flamma. Quantus ab ætherio personat axe fragor! Nec levius laterum tabulæ feriuntur ab undis. Quam grave balista: monia pulsat onusi. Qui venit hic fluctus fluctus supereminet omnes. Posterior nono est, undecimoque prior. Nec letum timeo: genus est miserabile leti. Demite naufragium: mors mihi munus erit. Est aliquid, fateve suo, ferrove cadentem. In solita moriens ponere corpus humo. Et mandata suis aliquid, sperare sepulchra. Et non æquoreis piscibus esse cibum. Fingite me dignam tali nece: non ego solus. Hic velor; immeritos cur mea poena trahit. Fron! Superi, viridesque dei, quibus æquora curant.

Utraque jam vestras sistite turba minas: Quamque dedit vitam mitissima Cæsaris ira. Hanc sine infelix in loca jussa feram. Si, quam commerui poenam, me pendere vultis; Culpa mea est, ipso iudice, morte minor. Mittere me Stygias si jam voluisset ad undas Cæsar, in hoc vestra non eguisset ope. Est illi nostri non invidiosa cruoris Copia: quodque dedit, cum volet, ipse feret. Vos modo, quos certe nullo puto crimine læsos Contenti nostris, di, precor, este malis. Nec tamen, ut cuncti miserum servare velitis, Quod periit, saluum jam caput esse potest. Ut mare subsidat, ventisque ferentibus utar. Ut mihi parcat; non minus exsul ero. Non ego divitias avidus sine fine paraudis. Latum mutandis meribus æquor aro. Nec peto, quas quondam petii studiosus Athenas. Oppida non Asia, non loca visa prius. Non ut, Alexandri clarum delatus in urbem, Delicias videam; Nile jocose, tuas Quod faciles opto ventos quis credere possit?

est la terre où j'aspire ! Je fais des vœux pour toucher aux rivages barbares du Pont occidental (5), et je suis réduit à me plaindre de m'éloigner trop lentement de ma patrie ! Pour voir Tomes, située je ne sais dans quel coin du monde, j'abrège par mes vœux la route de l'exil. Si je vous suis cher, calmez ces flots furieux, et servez de guide à mon vaisseau ; si je vous suis odieux, poussez-le vers ces côtes où César me relègue, puisque le pays même contribue en partie à l'aggravation de mon supplice. Hâtez donc (que fais-je ici ?), vents rapides, hâtez ma course. Pourquoi mes voiles sont-elles encore en vue des bords ausoniens ? César ne le veut pas ; pourquoi retenir celui qu'il bannit ? Que les côtes du Pont s'offrent plutôt à mes regards ; ainsi l'ordonne-t-il, et je l'ai mérité. Je ne crois pas même que le crime condamné par lui puisse être légitimement et saintement défendu. Toutefois, puisque les dieux ne peuvent s'abuser sur les actions des hommes, je fus coupable, vous le savez, mais non pas criminel. Que dis-je ! si, comme vous le savez encore, je n'ai cédé qu'à une erreur involontaire, si mon esprit a été aveuglé et non pervers ; si j'ai soutenu la famille d'Auguste, autant que le peut un citoyen obscur ; si ses ordres furent toujours sacrés pour moi ; si j'ai célébré le bonheur du peuple sous son empire ; si j'ai fait fumer un pieux encens en son honneur, en l'honneur des Césars ; si tels furent toujours mes sentiments, veuillez, grands

Sarmatis est tellus, quam mea vota petunt.
Obligor ut tangam lævi fera litora Ponti.
Quodque sit a patria jam fuga tarda, queror.
Nescio quo videam positos ut in orbe Tomitas,
Exilem facio per mea vota viam.
Seu me diligitis, tantos compescite fluctus,
Pronaque sint nostræ numina vestra rati.
Seu magis odistis, jussæ me advertite terræ.
Supplicii pars est in regione mei.
Ferte : quid hic facio ? rapidi mea carbasa venti,
Ausonios fines cur mea vela vident ?
Noluit hoc Cæsar : quid quem fugat ille tenetis ?
Adspiciat vultus Pontica terra meus.
Et jubet, et merui : nec quæ damnaverit ille,
Crimina, defendi fasve piumve puto.
Si tamen acta deos nunquam mortalia fallunt,
A culpa facinus scitis abesse mea.
Immo ita ; vos scitis, si me meus abstulit error,
Stultaque mens nobis, non scelerata, fuit ;
Quamlibet e minimis, domui si favimus illi,
Si satis Augusti publica jussa mihi,
Hoc duce si dixi felicia sæcula, proque

dieux, m'épargner en retour. S'il en est autrement, que la vague suspendue sur ma tête retombe sur elle et m'engloutisse. Me trompé-je ? vois-je bien se dissiper les sombres nuages et la mer, dont le courroux s'épuise, changer d'aspect ? Ce n'est pas l'effet du hasard, non ! c'est vous, dieux, dont j'ai, sous condition, invoqué l'appui, vous qu'on ne peut jamais tromper, c'est vous qui m'exaucez en ce fatal moment.

De quelque côté qu'on tournât les yeux, on ne voyait que des gens éplorés et sanglotants ; on eût dit des funérailles, de celles où la douleur n'est pas muette ; hommes, femmes, enfants même pleuraient comme si j'étais mort, et, dans toute la maison, il n'était pas une place qui ne fût arrosée de larmes ; tel, si l'on peut comparer de grandes scènes à des scènes moins imposantes, tel dut être l'aspect de Troie au moment de sa chute.

Déjà l'on n'entendait plus la voix de l'homme ni l'aboiement des chiens, et la lune guidait au haut des airs son char nocturne. Elevant mes regards jusqu'à elle, et les reportant de l'astre au Capitole, dont le voisinage, hélas ! fut inutile au salut de mes pénates. « Divinités habitantes de ces demeures voisines, n'écarterai-je, temples que désormais mes yeux ne verront plus ; dieux, à qui la noble ville de Quirinus dresse des autels qu'il me faut abandonner,

Lorsque l'excès même de la douleur eut dis-

Cæsare tura, pius, Cæsaribusque dedi ;
Si fuit hic animus nobis, ita parcite, divi.
Sin minus ; alta cadens obruat unda caput.
Fallor ? an incipiunt gravida vanescere nubes,
Victaque mutati frangitur ira maris ?
Non casus, sed vos sub conditione vocati
Fallere quos non est, hanc mihi fertis open.

ELEGIA III.

Quum subit illius tristissima noctis imago,
Quæ mihi supremum tempus in urbe fuit ;
Quum repeti noctem, qua tot mihi cara reliqui ;
Labitur ex oculis nunc quoque gutta meis.
Jam prope lux aderat, qua me discedere Cæsar
Finibus extremæ jusserat Ausoniæ.
Nec mens nec spatium fecerant satis apta paranti ;
Torpuerant longa pectora nostra mora.
Non mihi servorum, comitis non cura legendi ;
Non aptæ profugo vestis opisve fuit
Non aliter stupui, quam qui Jovis ignibus iotus,
Vivit et est vita nescius ipse suæ.

salut pour toujours ! Quoiqu'il soit trop tard de prendre le bouclier après la blessure, cependant déchargez-moi de la haine que m'impose mon exil ; dites à ce mortel céleste, à l'auteur de mon châtement, quelle erreur m'aveugla, afin qu'il ne persiste pas à voir un crime là où il n'y a qu'une faute ; dites-lui qu'il juge cette faute comme vous la jugez vous-mêmes. Cédiez, je puis n'être pas malheureux.

Ainsi je priai les dieux ; ma femme, dont les paroles étaient entrecoupées de sanglots, pria plus longuement. Ensuite, les cheveux en désordre, elle se prosterna devant nos Lares, baisa les foyers éteints de ses lèvres tremblantes, et prodigua aux pénates insensibles des supplications, hélas ! sans profit pour son époux infortuné.

Déjà la nuit se précipite et ne permet plus de retard : déjà l'Ourse de Parrhasie a détourné son char. Que faire ? J'étais retenu par le doux amour de la patrie ; mais cette nuit était la dernière qui précédât mon exil. Ah ! que de fois, en voyant l'empressement de mes compagnons, ne leur ai-je pas dit : « Pourquoi vous hâter ? Songez donc aux lieux d'où vous partez, à ceux où vous allez si vite ! Que de fois ai-je feint d'avoir fixé d'avance, comme plus favorable, une heure à ce fatal départ ! Trois fois je touchai le seuil, et trois fois je reculai. Mes pieds, par leur lenteur, semblaient d'accord avec mon âme. Souvent, après un adieu, je parlai beaucoup encore ;

Ut tamen hanc animo nubem dolor ipse removit,
Et tandem sensus convalescere mei.
Adloquor extremum mestos abiturus amicos,
Qui modo de multis unus et alter erant.
Uxor amans flentem flens acrius ipsa tenebat,
Imbre per indignas usque cadente genas.
Nata procul Libycis aberat diversa sub oris,
Nec poterat fati certior esse mei.
Quocumque aspiceres, luctus gemitusque sonabant ;
Formaque non taciti funeris intus erat.
Femina, virque, meo pueri quoque funere mærent ;
Inque domo lacrymas angulus omnis habet.
Si licet exemplis in parvo grandibus uti,
Hæc facies Trojæ, cum caperetur, erat.
Jamque quiescebant voces hominumque canumque,
Lunaque nocturnos alta regebat equos :
Hanc ego suspiciens, et ab hæc Capitoia cernens,
Quæ nostro frustra juncta fuere Lari ;
Numina vicinis habitantia sedibus, inquam,
Jamque oculis nunquam templa videnda meis.
Dtque relinquendi, quos urbs habet alta Quirini ;
Este salutati tempus in omne mihi.
Et quamquam sero clypeum post vulnera sumo,

Attamen hanc odiis exonerate fugam :
Cælestique viro, quis me deceperit error
Dicite : pro culpa ne scelus esse putet.
Ut, quod vos scitis, pœnæ quoque sentiat auctor :
Placato possum non miser esse deo.
Hac prece adoravi Superos ego, pluribus uxor
Singultu medios præpediente sonos.
Illa etiam ante Lares passis prostrata capillis
Contigit extinctos ora tremente focos :
Multaque in aversos effudit verba Penates,
Pro deplorato non valitura viro.
Jamque moræ spatium nox præcipitata negabat,
Versaque ab axe suo Parrhasis Arctos erat.
Quid facerem ? blando patriæ retinebar amore :
Ultima sed jussæ nox erat illa fuga.
Ah ! quoties aliquo dixi properante, Quid urges ?
Vel quo festines ire, vel unde, vide.
Ah ! quoties certam me sum mentitus habere
Horam ; propositæ quæ foret apta via.
Ter limen tetigi ; ter sum revocatus, et ipse
Indulgens animo pes mihi tardus erat.
Sæpe vale dicto, rursus sum multa locutus,
Et quas idiscedens oscula summa dedi.

souvent je donnai les derniers baisers, comme si je m'éloignais enfin; souvent je réitérai les mêmes ordres et je m'abusai moi-même, reportant mes regards sur les objets de ma tendresse. Enfin « Pourquoi me presser ? C'est en Scythie qu'on m'envoie, m'écriai-je, et c'est Rome que je quitte, double excuse de ma lenteur ! Vivant, je perds à jamais mon épouse vivante, ma famille, ma maison et les membres fidèles qui la composent ; et vous que j'aimai comme des frères, vous dont le cœur eut pour moi la fidélité de Thésée, que je vous embrasse quand je le puis encore, car peut-être ne le pourrai-je plus jamais ! L'heure qui me reste est une heure de grâce ; plus de retard ! » Mes paroles restent inachevées, et j'embrasse ceux qui m'approchent de plus près.

Tandis que je parle et que nous pleurons, l'étoile importune du matin brille sur l'horizon ; Lucifer se lève. Soudain je me sens déchiré comme si l'on m'arrachait quelque membre, ou comme si une partie de mon corps était séparée de l'autre. Tel fut le supplice de Métius (2), quand des coursiers, vengeurs de sa trahison, l'écartelèrent. Ce n'est plus alors chez les miens qu'une explosion de cris et de gémissements : chacun se meurtrit le sein d'une main désespérée, et ma femme suspendue à mon cou, mêla à ses sanglots ces tristes paroles : « Non, tu ne peux m'être ravi ; nous partirons ensemble ; je suivrai tes pas ; femme d'un exilé,

je le serai moi-même. Le chemin m'est aussi ouvert ; ma place est près de toi, à l'extrémité du monde. Je n'ajouterai pas beaucoup à la charge du vaisseau. La colère de César te force à quitter ta patrie ; moi, c'est la piété conjugale ; ses lois seront pour moi plus puissantes que les ordres de César. » Tels étaient ses efforts, efforts déjà tentés auparavant. A peine céda-t-elle aux importants motifs de notre intérêt commun.

Je sors (ou plutôt il semblait, moins le cérémonial qu'on me portait au tombeau) tout en désordre, les cheveux épars et le visage hérissé de barbe. Pour elle, anéantie par la douleur, elle sentit sa vue s'obscurcir et tomba comme je l'ai vu depuis, à demi morte, sur le carreau.

Quand elle fut revenue à elle, et que les cheveux souillés de poussière, elle eut soulevé son corps gisant sur le marbre glacé, elle pleura sur elle d'abord, et puis sur nos pénates abandonnés ; elle prononça mille fois le nom de l'époux qu'elle perdait, et son désespoir ne fut pas moindre que si elle avait vu le bûcher recevoir le corps de sa fille ou le mien. Surtout elle voulut mourir et perdre le sentiment avec la vie ; elle ne consentit à vivre que pour moi.

Qu'elle vive donc pour l'exilé, puisque les dieux l'ont voulu ainsi, et qu'elle vive et me continue ses soins bienveillants pendant mon absence.

ELEGIE IV.

Le gardien de l'Ourse d'Erymanthe se reflète dans l'Océan, et son influence trouble les flots ; et cependant c'est en dépit de nous que nous sillonnons la mer Ionienne ; mais la peur nous impose tant d'audace.

Malheureux que je suis ! quelles masses d'eau soulève la tempête, et comme le sable bouillonne, arraché du fond des abîmes ; des vagues hautes comme des montagnes viennent assaillir la proue et frapper l'image des dieux (1). Ses flancs de bois de sapin craquent de toutes parts ; le vent fait siffler les cordages, et le navire lui-même témoigne par ses gémissements qu'il est sensible à notre détresse. Pâle et frissonnant, le pilote trahit son effroi ; il cède au mouvement du navire qu'il ne peut plus régler. De même qu'un écuyer mal-habile abandonne au coursier rebelle ses rênes impuissantes, ainsi je vois le pilote lâcher les voiles au vaisseau, et voguer, non pas dans la direction qu'il voudrait, mais au gré de la violence impétueuse des flots. Si donc Eole ne nous envoie pas des vents opposés, je serai peut-être entraîné vers les lieux où il m'est défendu d'aborder. Déjà, laissant l'Illyrie (2) à gauche, j'aperçois dans le lointain l'Italie qui m'est interdite. Cessez donc, ô vents, cessez, je vous supplie, de me pousser vers des rivages qu'on m'a rendus inaccessibles, et obéissez ainsi que moi à un dieu tout-puissant.

Tandis que je parle, et que j'hésite entre le désir et le regret de m'éloigner, avec quelle furie la vague vient de frapper le flanc du navire ! Grâce, divinités de l'empire azuré ! grâce, n'ai-je pas assez déjà de la haine de Jupiter ? Sauvez d'une mort affreuse un malheureux épuisé, si toutefois celui qui est déjà anéanti peut être sauvé du néant.

ELEGIE V.

O toi que je ne mettrai jamais au second rang sur la liste de mes amis ! toi qui envisages ma disgrâce comme si elle eût été la tienne propre, toi enfin, cher ami, qui le premier, il m'en souvient, osas me relever de mon abattement par tes paroles encourageantes, et me donner le doux conseil de vivre quand le désir de la mort possédait toute entière mon âme infortunée, tu te reconnais sans doute à ces traits substitués à ton nom ? Tu ne peux prendre le change sur l'expression d'une reconnaissance que tu as inspirée. Ces souvenirs sont pour toujours fixés au fond de mon cœur, et je t'aimerais à jamais comme mon sauveur. Le souffle qui m'anime se perdra dans les airs, et abandonnera mon corps aux flammes du bûcher ardent, avant que l'oubli de ta générosité pénétre dans mon âme, avant que le temps

ELEGIA IV.

Sæpe eadem mandata dedi : meque ipse fefelli
Respicens oculis pignora cara meis.
Denique quid propero? Scythia est, quo mittimur, inquam.
Roma relinquenda est: utraque iusta mora est.
Uxor in æternum vivo mihi viva negatur.
Et domus, et fidæ dulcia membra domus.
Quosque ego dilexi fraterno more sodales,
O mihi Thesæa pectora juncta fide!
Dum licet amplectar: nunquam fortasse licebit
Amplius; in luero quæ datur hora mihi.
Nec mora; sermoneis verba imperfecta relinquo.
Amplectens animo proxima quæque meo.
Dum loquor, et flemus; celo nitidissimus alto
Stella gravis nobis. Lucifer ortus erat.
Dividor haud aliter, quam si mea membra relinquam;
Et pars abrupti corpore visa suo est.
Sic Metius doluit, tunc quum in contraria versus
Ultiores habuit proditiõnis egens.
Tum vero exoritur clamor gemitusque meorum
Et feriant mœstæ pectora nuda manus.
Tum vero conjux humeris abeuntis inhaerens
Miscuit hæc lacrymis tristia dicta suis.

Non potes avelli; simul ah! simul ibimus inquit,
Te sequar, et conjux exulis exsul ero.
Et mihi facta via est; et me capit ultima tellus.
Accedam profugæ sarcina parva rati.
Te jubet e patria discedere Cæsaris ira.
Me pietas, pietas hæc mihi Cæsar erit.
Talia tentabat: sic et tentaverat ante.
Vixque dedit victas utilitate manus.
Egredior, sive illud erat sine funere ferri
Squallidus immissis hirta per ora comis.
Illa dolore mei, tenebris narratur obortis
Semianimis media procubuisse domo.
Utque resurrexit, sedatis pulvere turpi
Crimibus, et gelida membra levavit humo.
Se modo, desertos modo complorasse Penates
Nomen et erepti sæpe vocasse viri:
Nec gemisse minus, quam si natave meumve
Vidisset structos corpus habere rogos:
Et voluisse mori; moriendo ponere sensus;
Respectuque tamen non posuisse mei.
Vivat, et absente, quoniam sic fata lulerunt
Vivat, et auxilio sublevet usque suo!

ELEGIA IV.

Tingitur Oceano cûstos Erymanthidos Ursa;
Æquorea squæ suo sidere turbat aquas.
Nos tamen Ionium non nostra findimus æquor
Sponte; sed audaces cogimur esse metu.
Me miserum! quantis increscunt aquora ventis!
Erutaque ex imis fervet arena vadis!
Monte nec inferior præpæ puppique recurvæ
Insilit, et pictos verberat unda deos.
Pinea texta sonant; pulsæ stridore rudentes,
Aggemit et nostris ipsa carina malis.
Navita, confessus gelidum pallore timorem,
Jam sequitur victas, non regit arte ratem.
Utque parum validus non proficientia rector
Cervicis rigidæ Iræna remittit equo;
Sic, non quo voluit, sed quo rapit impetus undæ
Aurigam video vela dedisse rati.
Quod nisi mutatas emisserit Æolus auras
In loca jam nobis non adeunda ferar:
Nam procul Illyriis lava de parte relicta,
Interdicta mihi cernitur Italia.
Dissinat in vetitas quæso contendere terras,

Et mecum magno pareat aura deo.
Dum loquor, letæcupio pariter, timeoque revellæ
Increpuit quantis viribus unda latus!
Pareite, carulei vos, pareite; numina Ponti
Infestumque mihi sit satis esse Jovem.
Vos animam sævæ fessam subducite morti.
Si modo, qui perit, non periisse potest.
ELEGIA V.
O mihi post ullos nunquam memorande sodales,
O cui præcipue sors mea visa sua est.
Adtonitum qui me, memini, carissime, primus
Ausus es adloqui sustinuisse tuo;
Qui mihi consilium vivendi mite dedisti,
Quam foret in misero pectore mortis amor;
Seis bene, cui dicam positus pro nomine signis
Officium nec te fallit, amice, tuum.
Hæc mihi semper erunt inuis infixa medullis,
Perpetuæque animi debitor hujus ero.
Spiritus et vacuas prius hic tenuandus in auras
Ibit, et in tepido deseret ossa rogo
Quam subeant animo meritorum oblivia nostro, 15